

GRAND NARBONNE

#08 / Octobre 2022

Le magazine

Grand angle

**Une nouvelle
ressource en eau
pour l'irrigation**

p. 14

Temps de pose

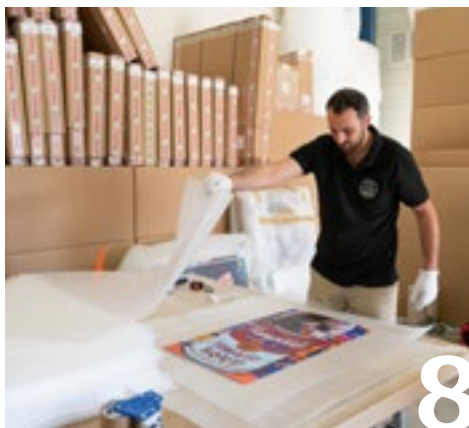
**François Duret,
l'invention
comme un art**

p. 19

À l'oeuvre

**Carte ambassadeur
Côte du Midi**

p. 24



ActuExpress - Toute l'actu brève du Grand Narbonne **P4/6** • **Entreprendre** - Bientôt une stratégie collective pour le commerce de proximité ; Darius a l'art de mettre les œuvres en boîtes ; Le GRAL, la quête collective d'une alimentation de qualité **P7/9**

- **Lumière sur** - Avec Buzz'Iness, des jeunes diplômés parés pour s'insérer **P10/11**
- **Décryptage** - Valorisons nos déchets **P12/13** • **Grand Angle** - Une nouvelle ressource en eau pour l'irrigation **P14/18** • **Temps de pose** - François Duret, l'invention comme un art **P19** • **Écho du territoire** - Toute l'actu des communes du Grand Narbonne **P20/21** • **Vue du ciel** - L'île Sainte-Lucie **P22/23**
- **À l'œuvre** - Carte Ambassadeur Côte du Midi. Je visite avec mes amis, pour moi c'est gratuit ; L'ambition de donner une deuxième vie aux déchets locaux du bâtiment **P24/25**
- **Nos jeunes** - À Moussan, la future cour végétalisée enthousiasme les élèves ! **P26**
- **La bonne idée verte** - Les bons réflexes pour une mode plus durable **P27**

GRAND NARBONNE Le magazine

Tribunes - Les groupes politiques du Grand Narbonne n'ont pas transmis de tribunes politiques pour ce numéro.

Ce magazine est édité par le Grand Narbonne • Directeur de publication : Didier Mouly • Comité de rédaction : service communication • Rédaction : Inconito, service communication • Secrétariat de rédaction et suivi de production : Inconito, service

communication • Crédits photos : Studio Vost, Volpcom, Cécile Deschamps • Couverture : Frédéric Vrinat, Président de la cave coopérative de Gruissan - Crédit photo : Studio Vost • Mise en page : Inconito • RCS Narbonne B 432 945 079 • ISSN : 2497-3890 •

Dépôt légal : octobre 2022 • Tirage : 62 000 exemplaires • Document imprimé par imprimerie De Bourg, une entreprise Imprim'vert®, procédé CtP avec des encres à base végétale.





Du "trop d'eau" au "pas assez d'eau" : le Grand Narbonne pionnier est un exemple au niveau national

Garantir des eaux de qualité préservant la santé humaine, restaurer les cours d'eau et réduire le risque d'inondation, préserver les milieux aquatiques... sont quelques-unes des missions assignées au Grand Narbonne, directement ou indirectement.

La situation hydrologique actuelle illustre à quel point le changement climatique a des effets sur la disponibilité de la ressource en eau. Le Grand Narbonne n'a pas attendu, et est dans l'action depuis de nombreuses années.

Tout en poursuivant l'amélioration de la performance des réseaux d'eau potable pour réduire les pertes, la communauté d'agglomération innove en proposant une réutilisation des eaux usées après traitement, ce qui permet de limiter la consommation d'eau potable et présente un intérêt grandissant dans le domaine de l'agriculture, de l'arrosage des espaces publics, ou encore de l'industrie, là où il n'est pas indispensable que l'eau soit de qualité potable.

Ainsi, deux systèmes de réutilisation des eaux usées traitées bénéficient à 15 hectares à Roquefort-des-Corbières et à 81 hectares à Gruissan pour l'irrigation des vignes. À Narbonne, 15 000 m³ d'eaux usées traitées permettent notamment le nettoyage des ouvrages du site.

Des projets à multiplier, comme à Leucate (irrigation des vignes) et à Port-La Nouvelle (usage industriel) où deux études sont en cours.

Je vous invite à découvrir dans notre dossier comment le Grand Narbonne et ses partenaires ont pu mettre en place ce mode d'irrigation résilient, primordial pour la pérennité de l'exploitation de la vigne et pour accélérer notre transition écologique.

MICHEL JAMMES,
Maire de Sigean
Vice-président du Grand Narbonne
En charge du Grand cycle de l'eau



Vos huiles alimentaires recyclées en biocarburant

Engagé dans la préservation de l'environnement, le Grand Narbonne accentue ses efforts pour recycler les huiles alimentaires, afin d'éviter leur impact néfaste sur l'environnement et les stations d'épuration. La société locale Bourrel a été retenue pour collecter ces huiles et les transformer en biocarburant. Chacun peut apporter ses huiles alimentaires usagées, dans l'une des 18 déchèteries du territoire. **Une question, un doute ? Pour tout savoir sur les points de collecte des déchets, rendez-vous sur environnement.legrandnarbonne.com, rubrique Où déposer mes déchets ?**

Visite du ministre Christophe Bechu, pour alerter sur le risque inondation

C'est dans l'Aude, que le Ministre de la transition écologique et de la Cohésion des territoires Christophe Béchu, a annoncé le lancement de la campagne de sensibilisation aux risques inondation. À Cuxac-d'Aude, la fin des travaux réalisés pour conforter la digue et les déversoirs des basses plaines de l'Aude a été présentée par le syndicat mixte des milieux aquatiques et des rivières au Ministre en présence de Maître Didier Mouly, Président du Grand Narbonne et des élus du territoire. À Fleury d'Aude où les communes du littoral étaient réunies, il a été question de l'évolution du trait de côte et de la prévention des risques climatiques.



La classe de théâtre de Port-La Nouvelle récompensée

Le collège La Nadière de Port-La Nouvelle s'est vu récompenser de l'ordre du mérite à la suite de la mise en place de la classe à horaire aménagée théâtre. Le pôle culture du Grand Narbonne, par l'intermédiaire des professeurs du département théâtre du Patio des Arts, est à l'origine de la création et de la co-animation de cette classe, qui permet aux élèves de suivre des cours de théâtre sur leur temps scolaire (3 heures/semaine), tout au long du collège. La pratique artistique permet de développer les capacités d'écoute ou de concentration dans l'objectif de favoriser le développement personnel et la réussite scolaire.



La Citiboutique vous accueille à la gare routière de Narbonne

Jusqu'alors installée au Capitole, la Citiboutique vous accueille maintenant à deux pas de la gare SNCF et du centre-ville, en face des lignes interurbaines de la gare routière.

Du lundi au vendredi, vous pouvez effectuer toutes vos démarches de transport comme l'achat de tickets ou d'abonnements, avec l'aide des conseillers Citibus.

Horaires, tarifs, informations pratiques, sont à retrouver sur www.citibus.fr et les ventes de titres de transports sur l'application Citibus.

L'éco-mobilité progresse sur le territoire

À l'occasion de la semaine européenne de la mobilité, le Grand Narbonne et ses communes ont à nouveau été mis à l'honneur par l'ADEME. Alors que onze communes du territoire sont déjà labellisées, Névian, Coursan, Cuxac-d'Aude et Moussan ont reçu le label en septembre. De son côté, le Grand Narbonne voit son label renouvelé deux ans de plus. Par leur démarche, les collectivités du territoire s'engagent en faveur des modes de déplacement alternatifs à la voiture individuelle comme la marche, le vélo, les transports en commun ou le covoiturage.



Les textes de Pierre Reverdy à la médiathèque

EXPOSITION PATRIMONIALE MÉDIATHÈQUE DU GRAND NARBONNE

PIERRE REVERDY
"Il n'y a pas d'amour,
il n'y a que des preuves d'amour"

DU 16 SEPTEMBRE AU 19 NOVEMBRE 2022

mediatheques.legrandnarbonne.com

À l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, la Médiathèque du Grand Narbonne met en lumière la vie et l'œuvre du poète narbonnais Pierre Reverdy. Depuis quelques années, la médiathèque se constitue un fonds composé de différents ouvrages de l'artiste narbonnais, dont certains sont illustrés par des artistes de renom comme Pablo Picasso ou Henri Matisse. Ce grand poète précurseur du mouvement surréaliste est à découvrir jusqu'au mois de mars 2023, aux horaires d'ouverture de la médiathèque.



Préparer les entreprises à des marchés publics plus durables

Deux nouveaux ateliers sur le thème des marchés publics durables seront organisés en novembre 2022 et février 2023 afin de poursuivre le travail engagé. En effet, les agents du Grand Narbonne et une cinquantaine d'entreprises ont déjà pu échanger, en juin dernier, dans l'objectif de co-construire les marchés publics de demain, notamment sur

la question du développement durable. Ces ateliers sont organisés en prévision des nouvelles obligations légales pour les marchés publics qui entreront en vigueur d'ici août 2026.

Le prochain atelier se déroulera le jeudi 10 novembre à IN'ESS, 30 avenue Pompidor à Narbonne.



Trouver son orientation au salon Studyrama de Narbonne

Le salon des études supérieures organisé par Studyrama se tiendra le samedi 22 octobre au parc des expositions du Grand Narbonne. Vous êtes lycéen, étudiant ou parent ? Venez découvrir plus de 400 formations dans tous les secteurs d'activités.

Le salon offre aussi la possibilité d'échanger avec des spécialistes des études supérieures, des professeurs ainsi que des étudiants sur les choix de parcours.

Inscription gratuite et obligatoire sur

www.studyrama.com/salons/salon-studyrama-etudes-superieures-narbonne-251127



Un nouveau magazine dédié "aux gens de la mer"



Issu d'une collaboration entre le Grand Narbonne et le Syndicat Mixte du Bassin de Thau (SMBT), le premier numéro du magazine "Gens de mer et de lagunes" a été diffusé cet été.

Ce support valorise les filières de la pêche et de la conchyliculture, dans l'objectif de mieux faire connaître la place qu'ils occupent au sein de la culture des littoraux d'Occitanie.

Vous retrouverez l'édition Étangs-Mer-Aude, déclinaison destinée au Grand Narbonne, sur les communes du littoral et sur les lieux de vente des produits de la mer.

INFO 
Pratique !

Les conseils communautaires sont retransmis en direct sur la chaîne Youtube (youtube.com/c/Legrandnarbonne) et Facebook (facebook.com/GrandNarbonne) du Grand Narbonne et consultables après leur tenue.



Bientôt une stratégie collective pour le commerce de proximité

Pour dynamiser ce secteur majeur de l'économie locale, le Grand Narbonne a lancé la réflexion sur un plan stratégique à l'échelle de l'agglomération. Les résultats sont attendus au printemps prochain, au terme de sept mois d'études et de co-construction.

Représentant près d'un emploi sur deux sur le territoire et fortement impacté par la crise sanitaire, le secteur du commerce constitue un enjeu majeur d'activité et d'attractivité. Compétent dans ce domaine depuis 2019, le Grand Narbonne accompagne déjà les professionnels par un dispositif d'aide aux travaux d'aménagement et a contribué aux mesures d'urgence de la crise du Covid. Mais la collectivité souhaite aller plus loin en construisant une stratégie commerciale tenant compte de la diversité du territoire et des problématiques différentes que rencontrent les commerces selon qu'ils sont implantés sur le littoral, dans des communes rurales ou en ville.

RÉPONDRE AUX BESOINS

L'idée est de mener une démarche collective dont chaque commune puisse s'emparer pour déployer au niveau local ses propres actions adaptées à ses spécificités. La démarche se déroule en deux étapes. Une première phase de diagnostic a démarré au début de l'été, pour laquelle le Grand Narbonne a sollicité l'accompagnement méthodologique d'un cabinet spécialisé. Trois enquêtes de terrain ont ainsi été lancées auprès des communes, des commerçants et des consommateurs pour identifier les besoins, comprendre les dynamiques commerciales et les manques, et recueillir les attentes des différents acteurs.

Cette photographie du territoire nourrira la réflexion stratégique menée dans un second temps par les élus et au sein d'ateliers de co-construction avec les communes et les professionnels pour élaborer des propositions de plans d'action.

ENJEU D'ATTRACTIVITÉ

Au terme de ces travaux prévus pour durer sept mois, la collectivité proposera au printemps prochain son plan stratégique, avec l'objectif de favoriser l'activité durable des commerces de proximité, l'emploi local et l'attractivité des centre-villes et centre-bourgs.



LE MOT DE L'ÉLU

Éric Parra

"La construction de notre future stratégie commerciale territoriale nécessite un travail d'écoute, qui a été initié avec les élus du groupe commerce et les services du Grand Narbonne. Pour qu'elle soit la plus efficace possible, nous avons besoin de recueillir un maximum d'informations et de nous imprégner du terrain. C'est dans cette optique que nous avons jugé nécessaire de faire appel à une société extérieure pour la réalisation de l'audit. Celui-ci constitue un outil sur lequel le groupe commerce s'appuiera pour définir la meilleure stratégie pour le territoire."

Vice-président du Grand Narbonne en charge de l'Habitat privé, de la Revitalisation des cœurs de ville, de la Politique de la ville, de l'Aide à la rénovation, et de la politique de soutien au commerce



Récemment installé sur la Côte du Midi, Quentin Doroudiani a créé son entreprise d'emballage et d'expédition d'objets précieux grâce à son expertise de la logistique et du transport des œuvres d'art.

Darius a l'art de mettre les œuvres en boîtes

Installée depuis le mois de mai sur la pépinière d'entreprises du Grand Narbonne Eole, la jeune entreprise est spécialisée dans l'emballage, l'expédition et l'installation d'objets d'art et d'artisanat. Un marché de niche sur lequel Darius a très vite trouvé son public.

Une aventure familiale et entrepreneuriale. À l'origine de Darius, se trouve le changement de vie d'un couple originaire de région parisienne, Quentin Doroudiani et Annabelle Adam, venus s'installer à Gruissan. À 33 ans, Quentin a mené une première carrière à la croisée du monde de l'art et de la logistique, au sein d'une grande entreprise anglaise. Une expertise très pointue qu'il met à profit dans son nouveau projet, explique-t-il : "Tout est parti de ma rencontre avec un artiste narbonnais, qui avait une problématique de transport et d'emballage des œuvres et m'a proposé de l'aider. C'est comme cela que nous avons créé l'entreprise."

UNE INTÉGRATION FACILITÉE

En janvier 2022, avant de se lancer, les jeunes créateurs d'entreprise ont pris contact avec la pépinière Eole qui les a

accompagnés et conseillés pour affiner leur modèle économique, faciliter leurs démarches de création de Darius dès le mois de mars et entrer en contact avec un réseau professionnel. L'entreprise a également été sélectionnée pour intégrer un atelier de 100 m² au sein de la pépinière. "C'est un démarrage très positif", apprécie Quentin, "nous avons été accueillis ici à bras ouverts et il y a une vraie demande pour ce que nous proposons notamment de la part des artisans locaux."

MARCHÉ DE NICHE

Il faut dire que Darius se positionne sur un marché de niche qui fait appel à des compétences très précises. Le transport d'objets d'art et d'artisanat est en effet une activité délicate qui répond à des contraintes fortes, en raison de la fragilité des pièces. "En amont, je fais un état

des lieux des objets et j'étudie comment les emballer pour maximiser leur protection. Nous travaillons sur mesure en fonction des matériaux à transporter et des destinations. Nous faisons aussi de la vente de matériel et des installations, et pour les clients qui le souhaitent, nous organisons la distribution", précise Quentin.

DIVERSIFICATION EN VUE

Une cinquantaine d'objets sont ainsi enlevés chaque jour à l'atelier. Et le chef d'entreprise ne manque pas d'idées pour accélérer son développement : depuis la rentrée de septembre, il a commencé à prospecter auprès des musées, galeries et salles des ventes, et il envisage d'avoir ses propres camions pour assurer les livraisons. Un départ prometteur qui l'amènera sans doute à recruter dès l'année prochaine.



Avec sa coopérative, Karel Locquenaux favorise la commercialisation des produits locaux en circuit court et crée du lien avec les consommateurs.

Le GRAL, la quête collective d'une alimentation de qualité

Cette coopérative d'intérêt collectif accompagnée par la pépinière Innoveum porte un projet ambitieux et innovant autour de la gastronomie, des circuits courts alimentaires et de la solidarité.

Au-delà du plaisir de bien manger, la gastronomie offre un formidable levier pour produire et consommer différemment et contribuer à l'autonomie et à la sécurité alimentaire du territoire. Telle est la conviction qui anime Karel Locquenaux depuis plusieurs années et qui l'a amenée, dans le cadre d'une reconversion professionnelle, à passer un CAP de cuisine et à animer des ateliers de formation au goût.

VENTE EN LIGNE

Depuis un an, elle a transformé cette démarche personnelle en un projet collectif, au travers du Groupement pour la résilience alimentaire locale (GRAL), société coopérative (SCIC) réunissant une trentaine de producteurs, transformateurs et consommateurs. La société propose une plateforme de vente en ligne réunissant une large gamme de produits de qualité provenant essentiellement

de producteurs locaux : fruits et légumes, viande, épicerie, conserves et bocaux, boissons... Les clients passent commande sur le site ou par téléphone et peuvent la retirer dans les points de retrait près de chez eux ou bien être livrés à domicile.

NOUVEAUX PRODUCTEURS LOCAUX

Pour mettre en place son organisation, la créatrice a sollicité l'accompagnement hors-murs de la pépinière Innoveum dédiée à l'innovation : "C'est indispensable car le modèle coopératif n'est pas simple. Nous avons des rendez-vous tous les 15 jours pour faire des points d'étape, la pépinière nous aide sur l'aspect financier du projet et sur des montages de dossiers, et plus généralement pour structurer l'ensemble." Le GRAL distribue déjà une vingtaine de paniers chaque semaine, un chiffre que Karel Locquenaux espère tripler d'ici la

fin de l'année. Pour cela, il faut se faire connaître, développer de nouveaux points de retrait, et chercher de nouveaux producteurs pour sécuriser les approvisionnements.

LIEN SOCIAL

Mais l'activité de cette jeune pousse de l'économie sociale et solidaire ne se limite pas à la distribution, et Karel poursuit également un objectif de lien social et de transmission : "Nous menons des animations tels que des salons, festivals et projets pédagogiques auprès de différents publics, notamment les plus jeunes pour les sensibiliser à l'importance de la nourriture et à des thématiques comme le gaspillage. Nous avons par exemple des actions auprès des CCAS, des centres culturels et des accueils de loisirs." En 2023, le GRAL accélérera aussi sur cet aspect et prévoit plusieurs événements créateurs de sens, de solidarité... et de convivialité.

Lumière sur



Une formation unique

Buzz'Iness est l'une des deux actions financées par l'État, dans le cadre de la Cité de l'emploi. En 2020, le Grand Narbonne a été retenu pour expérimenter ce dispositif qui vise à faire émerger des actions innovantes en faveur de l'emploi dans les quartiers prioritaires. Ce dispositif est soutenu par l'État pour une durée de trois ans.





Avec Buzz'Iness, des jeunes diplômés parés pour s'insérer

La formation imaginée par IN'ESS dans le cadre de la Cité de l'Emploi, a tenu sa 2^e session. Huit jeunes diplômés - BAC+2 ou plus - ont mis au clair leur projet professionnel et leur stratégie de recherche d'emploi, grâce à des rencontres et des ateliers.

Quelquefois, les diplômes ne suffisent pas pour trouver un emploi. Les jeunes issus des quartiers Politique de la ville en font l'expérience lors de leur recherche. Avec la formation Buzz'Iness, le Grand Narbonne veut changer ça ! La 2^e session a eu lieu en mai-juin dernier. Les acteurs de l'écosystème IN'ESS se sont mobilisés pour faciliter le recrutement de ces jeunes prometteurs.

SE CONNAÎTRE

La formation a proposé un bilan de compétences et une étude de personnalité, puis des rencontres et des visites. Inès Quinol, diplômée d'un BTS comptabilité gestion, a apprécié l'échange entre jeunes. *"Malgré nos profils différents, on s'est entraidés et on a découvert des univers très variés."* Inès va se réorienter dans les réseaux sociaux et a pu rencontrer une community manager. *"Elle m'a incité à faire des stages pour voir les facettes du métier."* La gestion émotionnelle, le discours pour "se vendre", la manière de valoriser son profil ont fait l'objet d'ateliers. *"Grâce à Buzz'Iness je suis préparée, je me connais mieux : il faut savoir rester à l'écoute et être prêt à rebondir en entretien"*, détaille Eliene Berna, qui recherche un poste d'assistante

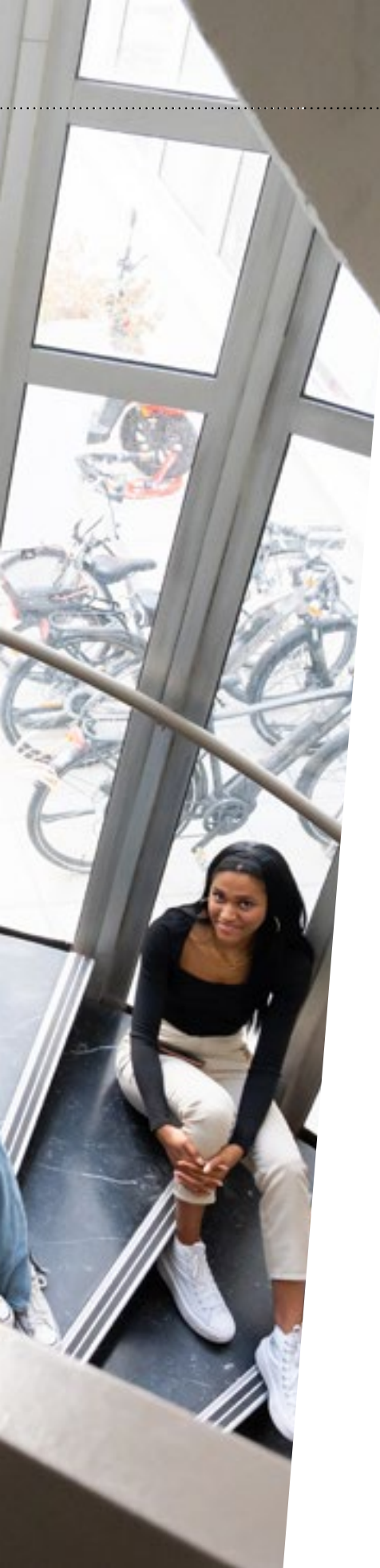
RH, après sa licence.

En guise de mise en situation, un atelier d'entretiens inversés a conduit les jeunes à sélectionner des CV et à faire passer les entretiens d'embauche... aux formateurs ! Une bonne façon de se rendre compte des bons réflexes à adopter et des attitudes à éviter.

SE FAIRE CONNAÎTRE

Buzz'Iness permet aussi d'accéder à un réseau professionnel. Maël Duclos, titulaire d'un BTS systèmes numériques, souhaitait faire une licence pro. *"J'ai pu rencontrer la responsable de l'école Simplon*, et je vais finalement suivre leur module. Cela correspond mieux à mon profil. Et je peux la joindre, en cas de question."* Maël a aussi échangé avec des chefs d'entreprise qui utilisent le web pour leur activité : une approche des besoins client précieuse, pour ce futur pro du web ! Les jeunes ont pu se présenter à 40 entreprises lors d'un événement organisé par le réseau professionnel BNI Méditerranée. Enfin, ils ont profité de la campagne de communication du Grand Narbonne sur les abribus et à IN'ESS, afin de faire parler de leurs compétences.

* hébergée à IN'ESS



VALORISONS NOS DÉCHETS

Pour **limiter l'enfouissement** des déchets et **préserver les ressources**, le Grand Narbonne s'associe avec des **éco-organismes** qui garantissent le **recyclage de nos déchets** en leur donnant une **seconde vie**.



QUE FAIRE DE MON APPAREIL ÉLECTRIQUE USAGÉ?

Ces produits marqués d'un logo  toujours plus présents dans notre vie quotidienne, se classent en **trois grandes familles**:



JE LES DÉPOSE DANS L'UNE DES 18 DÉCHETTERIES DU GRAND NARBONNE

dans les caissons dédiés.

Dès 2023

Il sera possible de **déposer les articles de bricolage et de jardin thermiques usagés** en déchetterie !

1174 tonnes* collectées et recyclées

Je donne une **nouvelle vie** aux équipements électriques et je contribue à la **protection des ressources de l'environnement** et au développement d'une **économie locale et circulaire**.



Démantèlement



Sécurisation des polluants



Valorisation en matières et en énergie



Fabrication !



Re_fashion QUE FAIRE DE MES DÉCHETS TEXTILE ET ACCESSOIRES?

Tous les **textiles d'habillement**, linge de maison et **chaussures usagés** peuvent être rapportés pour être **valorisés**, quel que soit leur état, **même abîmés**, dans les bornes prévues à cet effet.



JE LES DÉPOSE DANS L'UN DES 140 POINTS D'APPORT DU GRAND NARBONNE

sur voirie ou en déchetterie.



Vos **chaussures liées par paire** et dans un sac fermé (30L).

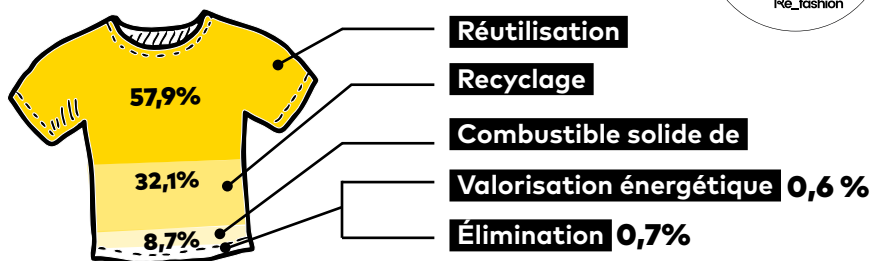


Vos **vêtements** et votre **linge de maison propres et secs** dans un sac fermé (30L).



Ne pas déposer d'articles humides, ni souillés.

420 tonnes de textile collectées et valorisées en 2021



Trouvez où déposer vos déchets en Grand Narbonne

Rendez-vous sur www.legrandnarbonne.com rubrique **Où déposer mes déchets** pour trouver le point d'apport le plus proche de chez vous.

Le projet IrriAlt'eau 2.0 a bénéficié du soutien financier de :



TERRITOIRES
D'INNOVATION

INRAE



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales



Une nouvelle ressource en eau pour l'irrigation

Depuis de nombreuses années, le Grand Narbonne travaille pour utiliser une ressource alternative, jusqu'ici perdue : l'eau retraitée issue des stations d'épuration sert aujourd'hui à l'irrigation viticole et bientôt à d'autres usages.

La sécheresse historique de l'été l'a rappelé : les effets du changement climatique et les pressions sur les ressources en eau rendent les espaces naturels et les cultures vulnérables. Avec ses 19 600 hectares, le vignoble du Grand Narbonne souffre. Comment soutenir ce secteur sans recourir à de l'eau potable ni puiser dans les réserves du territoire ?

EXPLOITER L'EAU INEXPLOITÉE

Déjà largement utilisée en Espagne (15%) ou en Italie (8%), la réutilisation des eaux usées traitées (REUT) des stations d'épuration reste marginale en France avec moins de 1%. Depuis 2013, le Grand Narbonne explore cette solution d'économie circulaire, aux côtés d'un consortium d'acteurs de l'industrie (Veolia, Aquadoc), de la recherche (INRAE) et des viticulteurs (Cave Coopérative de Gruissan). Il s'agit d'utiliser une eau qui jusqu'ici était rejetée en mer après traitement.

SIX ANS DE RECHERCHE

De longues étapes de recherche auront été nécessaires. Une première expérimentation menée par l'INRAE sur 1,5 ha de vignes du domaine de Pech Rouge, a été concluante. L'eau usée traitée issue de la station d'épuration de Narbonne-Plage, utilisée pour l'irrigation, ne présente, après analyses,

pas d'effets significatifs sur le raisin et le vin. Deux ans supplémentaires ont ensuite permis de conforter les résultats et d'envisager un changement d'échelle.

PROJET OPÉRATIONNEL

Le projet surnommé IrriAlt'eau 2.0, en service depuis le mois de juin, vient d'être inauguré. Financé par l'État et la Région Occitanie dans le cadre du programme Littoral + France 2030 ainsi que par le FEADER et le Département de l'Aude, ce dispositif associe un traitement tertiaire de l'eau usée et un réseau d'irrigation. Les travaux réalisés par le Grand Narbonne sur la station d'épuration de Narbonne-Plage comprennent traitement, unités de filtration et désinfection, stockage. Le déploiement du réseau pour acheminer l'eau traitée jusqu'aux parcelles a été assuré par l'Association syndicale autorisée (ASA) de Gruissan. Désormais, une eau de qualité suffisante répondant aux normes sanitaires alimentera 81 hectares de vignes dans le massif de la Clape. Grâce à ses nombreux partenaires tout au long de l'avancée du projet, IrriAlt'eau 2.0 est aujourd'hui une réalité. Précurseur en la matière, le Grand Narbonne souhaite pouvoir développer ses projets pour le monde agricole mais aussi au service de l'industrie.



Le dispositif IrriAlt'eau a été inauguré le 22 septembre dernier en présence des partenaires du projet, des entreprises ainsi que des représentants des différents financeurs : l'État, la Région Occitanie, le Département, le FEADER, l'ASA de Gruissan et le Grand Narbonne.

Les utilisateurs voient leur avenir plus sereinement

Plusieurs viticulteurs* et l'institut national de recherche agronomique (INRAE), impliqués dès les débuts dans le consortium, profitent concrètement du projet IrriAlt'eau.

Les effets du changement climatique sont déjà bien présents sur le Narbonnais. À l'image du manque d'eau : les vigneronnes du massif de La Clape, situées sur les hauteurs de Gruissan, en savent quelque chose. "L'enjeu d'IrriAlt'eau était simple pour nous", explique Patrice Iché, viticulteur et président de l'Association Syndicale Autorisée (ASA) de Gruissan. "La vigne a beau être robuste, elle souffre beaucoup, et depuis des années : elle subit un stress hydrique** de plus en plus tôt dans la saison. Et nous n'avons jusqu'ici aucune solution, au point de nous poser la question de continuer ou d'arrêter l'activité."

"Ici, l'irrigation avec l'eau retraitée permet de faire survivre nos cultures."

Patrice Iché, viticulteur et président de l'ASA de Gruissan

BON TIMING

À partir de juin, voire en mai, les besoins en eau augmentent tandis que les ressources existantes faiblissent. Certains secteurs ne peuvent tout simplement pas irriguer, faute de ressource présente. Or jusqu'ici, l'eau retraitée des stations d'épuration du littoral était perdue, car rejetée à la mer.

"Le choix de la REUT à partir des stations d'épuration du littoral pour irriguer les vignes à proximité est pertinent, car c'est aussi à ce moment-là que les volumes d'eau à retraiter sont importants, avec la présence des touristes", rappelle Michel Jammes, Vice-Président du Grand Narbonne en charge du cycle de l'eau.

PRÉSERVER LA VIGNE

Dans le massif de la Clape, le stress hydrique subi par les vignes n'est pas sans conséquence. "Nous avons subi une surmortalité de la vigne adulte. Il faudra donc étudier l'influence d'IrriAlt'eau sur cet enjeu, dans les années à venir. Pour les jeunes pieds

* des caves coopératives de Gruissan et de Coursan.

**pénurie d'eau.



3 questions



Xavier Bélart,
Vice-Président en charge
de l'Économie agricole et
viticole

**1**

Le changement climatique et les sécheresses successives impactent la viticulture. Comment le Grand Narbonne agit-il pour soutenir le secteur ?

Le Grand Narbonne a anticipé la problématique de la pénurie d'eau et travaillé à la recherche d'une nouvelle ressource avec les viticulteurs depuis près de 10 ans. L'enjeu est bien le maintien de la culture de la vigne, un enjeu économique fort pour notre région.

2

Quelles seraient les actions à mettre en œuvre ?

La mise en place de l'irrigation au goutte-à-goutte est l'un des leviers, mais pas uniquement. Il est possible d'atténuer les effets du manque d'eau par de nouvelles pratiques culturales comme l'enherbement des rangs des vignes pour conserver l'humidité des sols ou encore un rognage moins sévère pour limiter l'évaporation. En replantation, le choix de l'exposition des plants peut également jouer.

3

La viticulture doit donc s'adapter et évoluer ?

Nous devons étudier la plantation de cépages plus résistants à la sécheresse et s'il s'agit d'une opportunité. Cela pose de nombreuses questions, notamment en lien avec le marché et les attentes des consommateurs. La diversification des cultures peut aussi être une alternative.

plantés, il est certain que cela va permettre de préserver leur croissance. On le voit même dès maintenant : dans les parcelles irriguées, le feuillage est plus vert et dense, le végétal va mieux", constate Patrice Iché, quelques semaines seulement après les débuts de l'irrigation.

"FERTIGATION"

La profession et le Grand Narbonne ont fait confiance aux recherches qui ont eu lieu pour vérifier que l'usage de cette eau n'impacte pas la qualité du vin, préserve les sols comme les nappes souterraines. Le domaine viticole expérimental de l'INRAE à Gruissan (Pech Rouge), principal utilisateur d'IrriAlt'eau avec plus de 46 hectares irrigués, a mobilisé ses chercheurs. "Nous avons beaucoup travaillé pour savoir si cette eau pouvait être utilisée, sans avoir d'impact sur l'environnement ou le fruit. Et

une fois ces obstacles dépassés, nous avons également constaté que l'eau retraitée présentait un intérêt pour la fertilisation de la vigne, avec des apports nutritifs importants", rappelle Hernan Ojeda, chercheur sur le site. L'INRAE prévoit de déménager sa collection de cépages (4 500 variétés de 54 pays) hébergée dans l'Unité Expérimentale INRAE du Domaine de Vassal, à Marseillan-plage (Hérault) à Gruissan, sur le site de Pech Rouge : les ceps seront irrigués grâce au projet IrriAlt'eau.

SYSTÈME INTELLIGENT

Le système d'irrigation collectif déployé est dernier cri, avec un procédé de pilotage intelligent pour maîtriser la quantité d'eau. En période de pointe, l'eau traitée pourra être utilisée quasiment en continu. Concrètement,

les utilisateurs commandent le temps et le volume d'eau précis nécessaire depuis leur téléphone, et la livraison est assurée par tournée. Chacune des 13 bornes connectées, réparties sur la zone irriguée, comprend des vannes contrôlées par ordinateur et un programmeur autonome. "Nous n'intervenons quasiment pas sur le terrain, tout se fait à distance", se félicite Patrice Iché.

LES CHIFFRES CLÉS DU PROJET IRRIALT'EAU

- **61 050 m³ disponibles pour irriguer la vigne l'été**
- **750 m³ d'eau/ha/an disponibles**
- **102 parcelles irriguées au sein du massif de la Clape**
- **7,6 km de réseau d'irrigation et 13 bornes connectées**



LES CHIFFRES CLÉ POUR IRRIALT'EAU 2.0

- **532 500 € HT** (travaux, traitement) portés et financés par le Grand Narbonne, financement à 50 % par l'État, obtention dans le cadre du projet Littoral+ (PIA 3 Territoires d'Innovation) porté par la Banque des Territoires et la Région Occitanie (266 210 €).
- **774 221 € HT** (travaux, équipement et déploiement du réseau d'irrigation) portés et financés par l'ASA de Gruissan, financements à 80 % par la Région Occitanie (192 394 €), le FEADER (234 589 €) et le Département de l'Aude (192 394 €).



Accélérer la transition écologique avec l'eau retraitée

En parallèle du projet IrriAlt'eau, une autre expérimentation, assurée par BRL, l'agence de l'eau et la cave de Cap Leucate permet d'irriguer 15 hectares de vignes autour de la station d'épuration de Roquefort-des-Corbières. Le Grand Narbonne étudie également l'irrigation à Leucate-La Franqui, pour alimenter 20 hectares de vignes.

Outre l'irrigation de vignes, la réutilisation des eaux usées peut bénéficier à d'autres usages. C'est le cas depuis 2021, avec la REUT Box développée par Veolia, installée à la station d'épuration de Narbonne. Elle traite ses eaux usées et couvre 90% des besoins en eau du site, pour les tâches techniques (nettoyage des sols et des dégrilleurs, remplissage potentiel des camions hydrocureurs) : soit 15 000 m³ d'eau potable économisés.

UN LARGE POTENTIEL

Pour le Grand Narbonne, les premières expérimentations ouvrent le champ des possibles sur son parc de stations d'épuration. En fonction des besoins, la mise en place de systèmes de réutilisation des eaux usées pourrait être étudiée afin de produire une nouvelle ressource notamment au service des collectivités pour l'arrosage des espaces publics ou encore du secteur industriel. À Port-la-Nouvelle, le projet Qair (production d'hydrogène vert) envisage de se tourner aussi vers l'eau retraitée ce qui permettrait d'économiser 200 000 m³ d'eau potable chaque année !





François Duret, l'invention comme un art

Scientifique atypique de renommée mondiale et inventeur prolifique de technologies de rupture, François Duret a dédié sa vie à la dentisterie, comme praticien, chercheur et entrepreneur.



Depuis un demi-siècle, il a largement contribué à faire entrer la dentisterie dans la modernité. François Duret a à son actif des inventions majeures qui ont changé la vie des dentistes et de leurs patients. La principale est la conception-fabrication assistée par ordinateur (CFAO), une révolution dans la fabrication des prothèses dentaires consistant entre autres à remplacer les moulages en plâtre par une technologie optique. *"J'ai conçu ce système en une nuit en décembre 1970, alors que j'étudiais à la fois à l'école dentaire et à la faculté des sciences de Lyon, se souvient-il. D'un côté, je faisais de l'holographie et du laser, de l'autre de la pâte pour faire des empreintes 3D, et dans ma tête c'est devenu la même chose."*

UNE CINQUANTAINE DE BREVETS

Loin d'en rester à ce coup de maître, le scientifique éclectique a conçu par la suite une technique de

polymérisation rapide permettant de solidifier en quelques secondes les composites dentaires, une méthode non agressive de blanchiment des dents ou encore des tenons fibrés pour fixer les prothèses, aujourd'hui utilisés partout dans le monde. Cette inventivité exceptionnelle a débouché sur le dépôt de plus de cinquante brevets de la part de celui qui a également exercé la profession de dentiste pendant dix-sept ans. *"J'avais un cabinet de campagne en Isère, où je recevais une vingtaine de patients par jour. J'ai adoré cette activité."* François Duret est particulièrement attaché à cette dimension pratique, lui qui décrit sa démarche comme une association intuitive de la science et de la médecine pour les faire évoluer vers les nouvelles technologies.

DE LOS ANGELES À FLEURY

Reconnu mondialement pour ses travaux, l'inventeur a enseigné

dans de prestigieuses universités aux États-Unis et au Japon, mais aussi, une fois installé dans la région, à l'université dentaire de Montpellier, à l'invitation du Pr Jacques Margerit. Personnalité passionnée et inspirée, François Duret a aussi mené avec succès une carrière d'entrepreneur. Après avoir créé à Fleury d'Aude plusieurs sociétés valorisant ses inventions, le voilà désormais engagé avec sa belle-fille Aurore Fournier-Duret dans le développement d'Invis'Art, entreprise narbonnaise qui développe un porte-empainte optique, évolution ultime de sa première invention. Et dans son havre du château de Tarailhan, à Fleury d'Aude, qu'il a entièrement restauré, il continue à chercher : *"À l'image d'un peintre ou d'un écrivain, un inventeur ne s'arrête jamais", conclut-il. "Et je reste émerveillé par la beauté de ce lieu idyllique."*



BIZANET

Des chantiers pour améliorer le quotidien

La zone inter-génération se concrétise à Bizanet, autour de la rue de la Barthe. Avec le soutien du Grand Narbonne, l'axe a été sécurisé grâce à un nouveau trottoir et un passage piéton. Les pensionnaires de la maison de retraite peuvent s'y balader sans danger. Non loin, un city stade a vu le jour et permet la pratique sportive des jeunes et adolescents. Les jardiniers, petits et grands, se retrouvent eux dans les nouveaux jardins familiaux.

COURSAN

Encore plus vert, grâce aux habitants

Pied de façade, pied d'arbre ou bien en pot : à Coursan, l'habitant volontaire décidé à jardiner près de chez lui a l'embaras du choix, et reçoit le soutien de la municipalité. Lancée en 2021, la végétalisation de la ville s'accroît, dans le centre comme en périphérie, au bénéfice du confort de vie et de la préservation de la biodiversité. Cette année, chacun peut disposer d'un "kit", suivant ce qui a été accordé. Toile de jute, treille, plantes vivaces rampantes ou grimpantes, bulbes et terreau sont fournis !



PEYRIAC-DE-MER

Le stationnement réglementé

Le cœur de village est désormais réservé aux véhicules des riverains. Face à l'afflux de visiteurs et au problème de circulation, la municipalité a réorganisé son stationnement. L'accueil visiteur est assuré par quatre parkings situés route de Bages. Les camping-caristes doivent eux, utiliser l'aire de stationnement réservée. La signalisation à chaque entrée et dans le cœur du village a été renforcée afin d'informer les visiteurs, qui peuvent accéder au village par les aménagements piétons.



SALLÈLES-D'AUDE

Le guichet France Services installé

La commune s'est dotée d'un guichet France services, où chacun peut effectuer les démarches administratives du quotidien. Installé dans les anciens locaux du CCAS, il donne accès aux principaux services publics : Direction générale des finances publiques, Pôle emploi, l'assurance retraite, la Caisse nationale d'assurance maladie, la Caisse nationale des allocations familiales, Mutualité Sociale Agricole et La Poste. Des permanences avec un conciliateur de justice et une psychologue de la Mission Locale sont aussi proposées.





NARBONNE

L'école primaire Mathieu Peyronne s'agrandit



Depuis 2020, une structure modulaire provisoire avait permis d'assurer le dédoublement des classes de CP-CE1. Mais une solution durable était nécessaire. La Ville de Narbonne a investi 1,2 M€ dans un bâtiment neuf, en cours d'achèvement, comprenant une salle polyvalente de 70 m² et un nouveau préau aménagé dans la cour. La structure existante a été repensée pour être plus fonctionnelle, avec la création de trois salles de classe, une salle des maîtres et de nouveaux sanitaires.

VENTENAC-EN-MINERVOIS

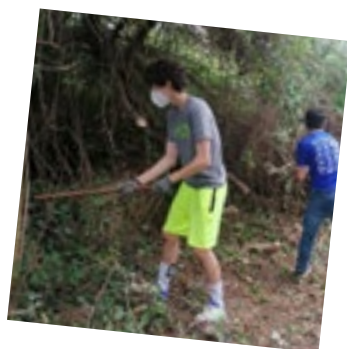
Une salle de remerciements en bois



La commune améliore l'aménagement de son cimetière en le dotant d'une salle de remerciements, dans une démarche écologique. Le projet a été confié à l'association Ideal, afin de créer puis monter une structure 100 % bois. Outre le choix de ce matériau, un récupérateur a été placé afin de récolter les eaux de pluies.

POUZOLS-MINERVOIS

Des jeunes réhabilitent un canal oublié



Le sentier de Grande Randonnée GR 78 compte ses petits secrets. Parmi eux, les vestiges d'un béal se dévoilent, sur le chemin de la "païssiéra". Ce petit canal était autrefois alimenté depuis un barrage sur la rivière Répudre. Il traverse les vignes et contourne le village, pour rejoindre le quartier des auberges (camping actuel) où il alimentait un moulin à huile. Fin juin, avec l'aide de l'association Camins et de la municipalité, des collégiens narbonnais de l'A.M.I (Aide Mutuelle à l'Insertion) et des lycéens américains du Delaware ont travaillé pour remettre en évidence la "païssiéra".

VINASSAN

La Maison Oustric transformée

Le rez-de-chaussée de la remise, qui jouxte l'hôtel de ville, va accueillir la police municipale. Le service va bénéficier de bureaux administratifs et d'un local pour la vidéo protection, afin de superviser les images provenant des caméras de surveillance qui seront installées sur la commune.

La municipalité a par ailleurs cédé à Habitat Audois tout l'étage de la remise ainsi que la maison, pour y construire trois logements sociaux, dont un équipé pour une personne à mobilité réduite.

CUXAC-D'AUDE

Bientôt un skate park et une aire de jeux



Le complexe sportif de la commune a de quoi faire pâlir bien des villes, et l'investissement se poursuit. Un skate park va s'ajouter au pump track et vont faire du lieu un important spot de glisse à l'échelle régionale. À côté, une aire de jeux d'enfants pour les plus jeunes va être installée, ainsi qu'un citipark avec équipements de pique-nique. Le terrain d'honneur de football a par ailleurs été modernisé cet été, avec la pose de grillage neuf et de nouveaux éclairages. Des ombrières photovoltaïques sont également programmées : elles couvriront deux des quatre courts de tennis, ainsi que le parking.

Vue du Ciel





L'ÎLE SAINTE-LUCIE

Bordée par les étangs de Bages-Sigean, de l'Ayrolle, et par la mer Méditerranée, l'île Sainte-Lucie offre une mosaïque de paysages remarquables, propre au littoral audois. Ce lieu calme et protégé est un havre de paix pour les amateurs de balades dans la nature, avec ses points de vue à couper le souffle. L'île renferme une biodiversité exceptionnelle composée de nombreuses espèces animales et végétales rares. À 5km de Port-La Nouvelle, l'île Sainte-Lucie, dont l'histoire remonte à l'Antiquité, offre par ailleurs une vue imprenable sur le canal de la Robine.



Dès cet automne, la Réserve Africaine de Sigean entre dans le panel d'avantages de la Carte Ambassadeur Côte du Midi.

Carte Ambassadeur Côte du Midi Je visite avec mes amis, pour moi c'est gratuit

Déjà plus de 800 habitants du Grand Narbonne ont demandé leur Carte Ambassadeur de la Côte du Midi ! Un succès qui s'explique par l'attrait des offres proposées, et l'envie des habitants de mieux connaître leur propre territoire : les jolis coins de balades, les activités originales, la gastronomie locale...

Si notre destination est un succès, c'est parce qu'elle est généreuse : le soleil, la mer, la nature, le patrimoine, l'art de vivre... L'Office de Tourisme de la Côte du Midi le sait bien et a imaginé une Carte pour les habitants afin qu'eux aussi puissent profiter au maximum des atouts de la région, toute l'année. Le concept est simple : pouvoir partager ses coups de cœur avec ses amis en profitant d'une gratuité pour soi.

LA NOUVEAUTÉ : LA RÉSERVE AFRICAINE DE SIGEAN

C'est un des sites les plus exceptionnels (et plébiscités) de la Côte du Midi, aussi c'est une grande chance que la Réserve Africaine adhère au concept

de la Carte Ambassadeur. Les détenteurs de la carte pourront faire ce safari inoubliable, avec ses 3 800 animaux, autant de fois qu'ils le voudront, ça sera gratuit pour eux (conditions, voir encadré).

L'AUTOMNE, PROFITEZ DES OFFRES COCOONING

Si certaines offres estivales comme les balades en bateaux sont terminées, il est encore temps de profiter de sa Carte Ambassadeur pour vivre des moments qui font du bien (à nos papilles !). On pense notamment au délicieux brunch du dimanche au Château le Bouïs à Gruissan, à l'atelier d'Elena au Mas d'Antonin (Argeliers) autour

de ses oliviers centenaires, à la visite du moulin de l'Oulibo à Bize-Minervois ou encore à la visite guidée du superbe village de Peyriac-de-Mer qui se termine par une dégustation de vins bio à l'épicerie vigneronne.

DU SPORT DE PLEINE NATURE

Les sportifs ne seront pas en reste, ils pourront tester le wakeboard à Saint-Pierre-la-Mer jusqu'à la fin des vacances de la Toussaint (on vous prête une combinaison), un moment de franche rigolade avec l'acolyte qui vous accompagnera. Les balades en trottinettes électriques ont le vent en poupe et c'est bien normal, c'est un peu sportif mais surtout ludique et accessible à tous.

Profitez cet automne ! C'est gratuit pour moi, si...

La Réserve Africaine de Sigean

→ je viens en voiture avec 3 entrées payantes (adultes ou enfants)

La visite guidée de Peyriac-de-Mer suivie d'une dégustation de vins bios

→ je viens avec 2 amis payants

La visite de L'Oulibo

→ je viens avec 1 ami payant

Le brunch au Château le Bouïs

→ je viens avec 3 amis payants

La balade en trott' électrique

→ je viens avec 2 amis payants

L'atelier partage du Mas d'Antonin

→ je viens avec 3 amis payants

Plus d'information sur www.carteambassadeur.com

Le wakeboard à la base nautique Glisse&Kite

→ je viens avec 1 ami payant

La masterclass du Château de l'Hospitalet

→ je viens avec 3 amis payants





L'ambition de donner une deuxième vie aux déchets locaux du bâtiment

Le projet Soli'Bât, plateforme solidaire de réemploi des matériaux du bâtiment, est porté par les Compagnons Bâtisseurs avec l'aide du Grand Narbonne. L'étude de faisabilité en cours va permettre de proposer un modèle solide pour créer et structurer la filière de réemploi.

Ils terminent jusqu'à présent dans les déchetteries, faute de débouchés : granulats, garde-corps, carrelage, câbles ou radiateurs issus de démolition ou fin de stocks qui pourraient pourtant servir encore. Depuis la Loi AGEC, les acteurs du BTP et de l'artisanat sont tenus de retraiter davantage leurs déchets. Avec Soli'Bât, le Grand Narbonne veut les accompagner sur la voie de l'économie circulaire et cherche à leur éviter un coût, par le réemploi.

QUEL POTENTIEL ?

Dans le cadre de l'étude de faisabilité* en cours, les organismes professionnels (CAPEB, FFB, chambre des métiers, etc.), les bailleurs sociaux, les SEM

d'aménagement, les fournisseurs et les distributeurs de bricolage du territoire sont interrogés pour savoir comment ils gèrent leurs déchets, fin de stocks ou invendus. Savoir comment les acteurs agissent ou vont agir sur l'enjeu de la récupération/réemploi des matériaux, et comment ils envisagent d'intégrer la filière en création à leur pratique va permettre d'établir un diagnostic précis.

LANCEMENT FIN 2022

Le modèle économique est à définir : volumes des flux, types de matériaux récupérés ou à laisser de côté, mode de mise à disposition (cédés ou vendus) débouchés ou types de publics visés. Les Compagnons Bâtisseurs peuvent ici compter

sur les retours d'expérience de plateformes Soli'Bât existantes pour positionner l'outil narbonnais. Sera-t-il orienté sur la collecte auprès des acteurs partenaires et la revente uniquement aux bénéficiaires sociaux (Tours) ou plus "intégré", assurant de la collecte externe mais aussi de la dépose soignée (déconstruction) réalisés en chantier d'insertion (Bordeaux), avec une ouverture de la vente au grand public et aux professionnels ? *"Quelques soient les résultats de l'étude attendus pour la fin d'année, le modèle sera solidaire, conformément aux valeurs des Compagnons Bâtisseurs",* souligne Véronique Marty, directrice Occitanie des Compagnons Bâtisseurs.

**menée par l'association IDRE.*

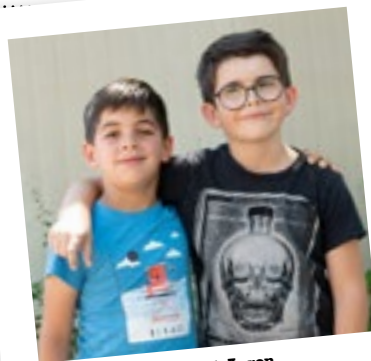
Le débouché des chantiers d'insertion

Les Compagnons Bâtisseurs et le Grand Narbonne cherchent des solutions pour baisser les coûts des matériaux pour des projets d'auto-réhabilitation de logements, *"Les tensions sur les prix des matériaux et le reste à charge à payer par des foyers très modestes rendent les projets compliqués. Nous faisons déjà du réemploi, mais avoir une vraie filière nous permettra de faciliter la réalisation des chantiers",* précise Véronique Marty.



À Moussan, la future cour d'école végétalisée enthousiasme les élèves !

L'école élémentaire Lucie Aubrac de Moussan aura très bientôt sa cour végétalisée et perméable. Fini le bitume ! La commune fait en effet partie des premières à bénéficier de l'accompagnement du Grand Narbonne pour étudier la faisabilité d'un tel projet. L'action s'inscrit dans la transition écologique du territoire. Bize-Minervois, Cuxac-d'Aude et Névian ont déjà réalisé les travaux, avec le soutien de l'Agence de l'Eau RMC (qui en a aussi cofinancé les études) et du Département de l'Aude. Le projet, co-construit avec enseignants et élèves, est accompagné par les associations Grains d'Art, Aude Nature et EPOPS Biodiversité, et dépasse la simple opération d'urbanisme : c'est tout le projet scolaire qui évolue. Dans le cadre d'un concours de dessin, les élèves de quatre classes de l'école de Moussan se sont mobilisés pour créer la mascotte du programme. À l'occasion de la remise des prix du concours en juin dernier, le Grand Narbonne leur a demandé ce qu'ils attendent de leur future cour, où espaces naturels et arbres tiendront une large place. L'enthousiasme est général !



Hugo* et Aaron

"Avec les végétaux et l'herbe, il va faire plus frais et puis le sol va permettre que l'eau s'infilte, on n'aura plus les flaques qui restent après la pluie", se félicite Aaron. Son meilleur ami Hugo rappelle "que l'on jardine déjà à l'école, avec des jardinières de plantes aromatiques et des arbres fruitiers. Avec la nouvelle cour, on va s'organiser entre nous pour planter, enlever les mauvaises herbes, arroser."*



Célia et Théo

"Grâce aux arbres, aux plantes et aux fleurs, ce sera plus joli. Et puis cela va donner des endroits aux animaux et aux insectes pour vivre, c'est important d'avoir de la biodiversité dans la nature", indique Théo. Pour Célia, "avoir plus d'arbres va permettre d'avoir de l'ombre quand il fait chaud et cela va aider à purifier l'air".



Chloé et Théa

"On va avoir plusieurs espaces bien délimités, pour jardiner mais aussi se détendre avec des bancs, à l'ombre", se projettent les deux copines. "Il y aura aussi beaucoup plus d'insectes : on va pouvoir les observer. Ils sont importants car ils assurent plein de fonctions dans la nature", complète Théa.



Raphaël** et Macéo

"Une fois que la cour n'aura plus de goudron, on se fera moins mal si on tombe sur les copeaux", se satisfait Raphaël. "Et puis moi j'avais aussi demandé à avoir un espace pour jouer aux billes, alors je suis content du parcours prévu. On a pu voir comment ça allait s'organiser, avec la maquette en classe." "J'ai déjà un composteur et un potager à la maison, mais du coup c'est bien qu'à l'école aussi, on puisse cultiver et s'occuper de nos déchets de cantine", souligne Macéo.

* Hugo a reçu le 2^e prix ex-aequo du concours
** son dessin a remporté le 1^{er} prix du concours de mascotte

La bonne idée verte

QU'EST-CE que c'est ?

C'est un petit geste que chacun d'entre nous peut faire au quotidien pour limiter son empreinte carbone et les émissions de gaz à effet de serre. De petits gestes, oui, mais qui mis bout à bout, nous permettent d'agir pour notre planète.

Les bons réflexes pour une mode plus durable

L'industrie textile est extrêmement polluante. Elle consomme beaucoup d'eau et produit de nombreux déchets. Dans certains pays, elle dégrade l'environnement et nuit à la santé des personnes qui fabriquent les vêtements. Chacun peut agir à son échelle pour protéger la planète, sans renoncer à la mode et à son look !

Piste 1 : Acheter d'occasion

J'achète des vêtements et accessoires d'occasion (friperie, magasin de revente, vide grenier...). En achetant de la seconde main, j'économise de l'argent. C'est aussi un bon moyen de "sortir du lot", avec des vêtements qu'on ne trouve pas dans les grandes chaînes de prêt-à-porter.

Piste 2 : Choisir la qualité

Je privilégie les créateurs locaux, français. J'achète des vêtements disposant de labels environnementaux (écolabel européen, Ecocert textile, Oeko-tex, Gots ...), fabriqués en matière naturelle (coton, lin, rafia) et biologique.

Piste 3 : Réparer

Plus que d'acheter, je fais réparer mes vêtements. Je peux aussi apprendre à les réparer moi-même.

Piste 4 : Echanger ou donner

Je fais des échanges de vêtements avec des amis. Je les donne à des associations ou je les vends. Je peux aussi les déposer dans un conteneur pour qu'ils soient valorisés et permettre ainsi de créer des emplois. Il existe près de 140 bornes de collecte de textiles en déchèterie ou sur la voirie sur le territoire du Grand Narbonne. **Plus d'info avec la carte interactive "Où déposer mes déchets ?" sur legrandnarbonne.com**

Chiffre clé

1,2 milliard de tonnes/an

La mode émet plus de gaz à effet de serre chaque année que les vols internationaux et le trafic maritime réunis.

285 douches

= l'équivalent en eau pour produire un seul jean. Cela représente entre 7 000 et 11 000 litres.

60 %

= pourcentage d'augmentation de nos achats en vêtements par personne en 15 ans. Nous les conservons moitié moins longtemps.



ASTUCES MA LESSIVE MAISON

1. Dans une cocotte, porter à ébullition 1L d'eau, 30 g de savon de Marseille en paillettes, 1 cuillère à soupe de cristaux de soude

2. Une fois tiède je verse le mélange dans un ancien bidon. Je peux ajouter quelques gouttes d'huile essentielle pour parfumer

3. Je secoue avant chaque utilisation

AQUA TRAINING AQUA PILATES AQUABIKE AQUAFORM ...

RENTRÉE
SPORTIVE

O Tonic
LIBERTÉ

Le bassin aquafitness
du Grand NARBONNE

AQUAFITNESS

NOUVEAU PROGRAMME

COURS D'ESSAI GRATUIT



#AQUAFITNESS

J'peux pas, j'ai piscine !

espace de
LIBERTÉ
du Grand NARBONNE

**Grand
NARBONNE**
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION